

Tonnerre de l'Ouest présente

BALLET BOREAL

Un film de Thomas Grandrémy et Simon Maraud

D'après une idée originale de Samuel Roturier

DOSSIER DE PRESSE





L'HISTOIRE

Au nord de la Suède, dans l'immense forêt boréale, Torn est un des 7000 cueilleurs saisonniers thaïlandais qui viennent chaque année pour assurer la survie du marché local de la baie sauvage. En ramassant autant qu'il peut chaque jour, il espère revenir chez lui avec de quoi vivre quelques mois. Pär a 77 ans, c'est une sorte d'ermite de cette forêt qu'il connaît par coeur mais qu'il va devoir bientôt abandonner. Il la voit se transformer autour de chez lui, il vit un de ses derniers étés de cueillette, de calme et de poésie.

Entre eux, la cueillette, cet écosystème fragile qui révèle la forêt, loin des images de carte postale qu'elle véhicule si souvent.

À PROPOS DU FILM

Le Nord suédois renvoie à tout un ensemble d’imaginaires : c’est beau, c’est vide, c’est sauvage et, bien souvent, c’est blanc. De nombreux films et reportages présentent cette carte postale du Grand Nord avec ses magnifiques paysages, son isolement au monde que l’on connaît, ses lumières, l’immensité de sa forêt boréale parcourue par des troupes de rennes, et son caractère extrême en tout point. Le Grand Nord et sa forêt sont souvent racontés à travers tout ce qui les oppose au monde occidental présenté comme « moderne ». Pourtant, lorsque l’on arpente cet espace interminable et qu’on y découvre sa complexité, il existe bel et bien des endroits où des hommes et des femmes luttent et incarnent des rapports de forces profondément ancrés dans notre époque, et si proches de nous.

Ballet boréal offre un récit de la forêt assez méconnu lorsque l’on parle du cercle polaire, il faut y pénétrer et redoubler de patience pour s’en rendre compte. Sur le sujet, l’étonnement est systématique : « La cueillette des baies permet de parler de tout ça ? » ; « Tu as bien dit des Thaïlandais ? Dans la forêt boréale ? » ; « Tu parles de mines et de coupes rases de millions d’arbres par an, mais la Suède, ça n’est pas le pays le plus écolo du monde ? ».

À travers ce documentaire, l’idée est née de porter à l’écran un autre récit, raconter des trajectoires de vies ignorées et des luttes inconsidérées. Ce qui ressemble, au premier abord, à un folklore des marges du globe expose en fait un portrait de notre époque et de ses paradoxes, entre résignation et résistance, nous mettant ainsi dans le même panier que nos cueilleurs et cueilleuses de ce mystérieux Grand Nord.





LES MOTS DES REALISATEURS

En juillet 2022, nous sommes partis en Suède pour y tourner ce qui devait être un film de recherche, afin d'enquêter et de raconter l'évolution de la cueillette sauvage de myrtilles, de mûres boréales et d'airelles. Caméras au poing, nous avons accompagné ces cueilleurs et cueilleuses traditionnels s'aventurant une heure ou deux en forêt, parfois avec leurs enfants, pour en faire des confitures ou des jus. Pär connaît par coeur ce territoire et le raconte de manière singulière.

Notre volonté de s'immerger dans cette culture locale s'accroît, tout comme notre désir d'en comprendre ses spécificités et d'en saisir les valeurs intimes et sociales qu'elle représente ici. Mais quelque chose semblait nous échapper. Si la Suède récolte environ 24 000 tonnes de baies sauvages par saison, comme nous l'avions lu avant de partir, où se trouve son armée de cueilleurs et cueilleuses ?

À l'abri des regards d'un hameau, au fond de la cour de cet ancien supermarché, nous avons alors découvert plus de 150 cueilleurs thaïlandais, la plupart d'entre eux cagoulés pour faire face aux moustiques, une scène tout droit sortie d'un film de gangsters. Tous sont affairés à peser et comptabiliser des centaines et des centaines de caisses de myrtilles sauvages fraîchement cueillies.

N'arrivant pas à déceler si notre présence les dérangeait ou bien s'ils étaient trop exténués pour l'exprimer, nous restons là, à les observer sous les explications très formelles et décomplexées du directeur du site, unique suédois aux environs. Notre stupéfaction a été extrêmement forte à ce moment précis, elle ne nous a pas lâché jusqu'à l'écriture de ces lignes. Ca y est, nous étions passés de l'autre côté de la carte postale.

Au fil du temps passé avec Torn et ses camarades durant les longues journées de cueillette ou bien le soir au camp, nous nous sommes intégrés comme nous l'avons pu malgré la barrière de la langue. Nous nous attendions à entendre, loin du camp et du regard du patron, des revendications, des cris de colère et d'indignation, mais la réalité en a été tout autre.

LA BANDE ANNONCE



THOMAS GRANDRÉMY

REALISATEUR - CHEF MONTEUR



BIOGRAPHIE

Formé au BTS Audiovisuel à Rouen en 2010, Thomas s'installe à Paris et travaille comme chef-monteur sur différents formats, du court métrage fiction à la publicité en passant par le documentaire audiovisuel. En 2012, il rejoint le collectif Sourdoreille Production et entame une transition vers la réalisation en signant plusieurs clips musicaux et quelques courts-métrages documentaires. Thomas signe à chacun de ses films une proposition filmique singulièrement engagée et humaniste.

En 2018, il se lance dans un premier documentaire audiovisuel en tant que réalisateur avec « Les Délivrés », un film traitant des conditions de travail des livreurs à l'heure de Deliveroo et Uber Eats. Courant 2023, il rencontre Simon Maraud, chercheur universitaire spécialisé en géopolitique avec qui il entame un projet de documentaire intitulé « Ballet boréal », s'intéressant à la pratique de la cueillette saisonnière en Suède, sujet symptomatique d'une géopolitique septentrionale méconnue. Depuis 2024, Thomas poursuit son prochain projet, « Tomorrow UK Inch'allah » dans lequel il s'intéresse à l'immigration dans le territoire des Hauts-de-France, après avoir oeuvré un certain temps dans les réseaux associatifs.

SIMON MARAUD

CHERCHEUR EN GÉOGRAPHIE - RÉALISATEUR

BIOGRAPHIE

Simon Maraud travaille au département de géographie de l'Université Laval (Canada) et de l'Université de Limoges (France). Il fait des recherches en géographie critique sur l'exploitation capitaliste des ressources naturelles et sur la notion de décolonisation dans les territoires autochtones. Il travaille avec deux peuples indigènes : les Cris (au Québec) et les Samis (en Suède). Il analyse les processus de « décolonisation » à Eeyou Istchee et à Sápmi avec une approche critique. Avec ce film, Simon s'essaye pour la première fois à la réalisation documentaire.

Plus précisément, ses recherches portent sur les modèles de gouvernance des ressources naturelles en contextes autochtones arctiques (Nord de la Suède) et subarctiques (Nord du Québec, Canada) à travers le prisme des relations de pouvoir et de domination. Il a réalisé sa thèse sur l'installation et la gestion de deux aires protégées en questionnant leur capacité émancipatrice pour les communautés locales, au sein de territoires aux enjeux miniers et forestiers forts. Au cours d'un postdoctorat à l'Université Paris-Saclay, il a poursuivi son travail en se focalisant sur le maintien des terres de pâturage des rennes dont dépendent les éleveurs de rennes samis et l'ensemble du système socio-environnemental du Sápmi (territoire ancestral des Samis).





L'ÉQUIPE DU FILM

Auteur, réalisateur

Simon Maraud
Thomas Grandrémy
Samuel Roturier
Jonathan Slimak
Thomas Grandrémy
Clément Gallice
Thomas Grandrémy
Victor Blondel

**Avec la participation de
AgroParisTech**

Conseiller scientifique
Direction de la documentation et du patrimoine culturel
Services administratifs et financiers

Samuel Roturier
David Gasparotto
Ronald Bernard-Fayolle
Erica Helimihaja
Angélique Carré

Traduction

Justine Bitran
Robin Mairot
Baptiste Lherbeil
Theresa Barguiedjian
Kanokporn Nuantang
Louise Ohlsen

Producteurs exécutifs
Assistante de production
Assistants de production adjointes

Jonathan Slimak
Juliette Castel
Flavie Lambert
Julie Fayant

Avec le soutien de :

Normandie Images
Région Normandie
CNC
Procirep-Angoa
Future Arctic Ecosystems program
(Belmont Forum & BiodivErsA joint call):
ANR (France), SA (Finlande), Formas
(Suède), RCS (Norvège), NSF (Etats-Unis),
DFG (Allemagne), NSERC (Canada),
Ecologie Systématique Evolution
(Université Paris Saclay, CNRS,
AgroParisTech)



Tonnerre de l'Ouest

TONNERRE DE L'OUEST / ROUEN-NANTES

Contact : Jonathan Slimak

jonathan@tonnerredelouest.fr - 06 37 22 23 90

PRESS KIT

https://drive.google.com/drive/folders/1z_i2tZQoewaH99P5U1sTcdVs0EY-m9nS?usp=sharing

